Caractérisation des singularités de type ${\mathfrak J}$

Félix Larose-Gervais

Été 2023

Contents

1	Intr	roduction
	1.1	Notations
	1.2	Définitions
	1.3	Rappels d'arithmétique
		1.3.1 Algorithme d'Euclide et PGCD
		1.3.2 Théorème des restes chinois
	1.4	Résultats connus
2	Pro	ppositions
	2.1	Existence d'un éclatement
	2.2	Propriétés
		2.2.1 Symmétrie
		2.2.2 Ajout de poids
		2.2.3 Retrait de poids
	2.3	Caractérisation stricte
		2.3.1 Frontière
		2.3.2 Combinaison linéaire
		2.3.3 Anti-symmétrie
		2.3.4 Échange racine-poids
		2.3.5 Restriction au bord

1 Introduction

1.1 Notations

Soit $a, b \in \mathbb{Z}$ on note la relation de coprimalité \perp

$$a \perp b \iff \gcd(a, b) = 1$$

Soit $m, n \in \mathbb{N}$, X un ensemble, notons

- S_m le groupe symmétrique à m lettres
- \mathbb{Z}_n l'anneau des entiers modulo n $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})$
- \mathbb{Z}_n^{\times} son groupe d'inversibles $(\{a \in \mathbb{Z}_n \mid a \perp n\})$
- X^m l'ensemble des m-uplets de X $(\underbrace{X \times \cdots \times X}_{mfois})$

On notera aussi S_n^m l'ensemble des m-uplets d'inversibles modulo n $\left(\left(\mathbb{Z}_n^\times\right)^m\right)$

1.2 Définitions

Définition 1. Une singularité est un $[a] = ([a_1], \ldots, [a_m]) \in S_n^m$, on appelle

- n la **racine** de la singularité
- $[a_1], \ldots, [a_m]$ les **poids** de la singularité

Définition 2. Un **éclatement** $a \in \mathbb{Z}^m$ d'une singularité $[a] \in S_n^m$ (noté $a \in [a]$) est un choix de représentant $a = (a_1, \ldots, a_m)$ tel que

$$\forall i \neq j : a_i \perp a_j$$

On note E_a l'ensemble des singularités associées à l'éclatement a comme suit:

$$E_{a} = \{ [a^{i}] \in S_{a_{i}}^{m} \mid \forall i = 1..m, \ a_{i} > 1 \}$$

$$[a^{i}] = ([a_{1}^{i}], \dots, [a_{m}^{i}])$$

$$[a_{j}^{i}] \equiv \begin{cases} -n & \text{si } i = j \\ a_{j} & \text{sinon} \end{cases} \pmod{a_{i}} \quad \forall j = 1..m$$

On appelle $a = (a_1, ..., a_m)$ l'éclatement naturel de [a] si les $a_1, ..., a_m$ sont les plus petits représentant positifs de leurs classes

Définition 3. Un éclatement $a \in [a]$ est dit **lisse** si a = (1, ..., 1)

Définition 4. La singularité [a] est dite de **type** \mathfrak{J} (noté [a] $\in \mathfrak{J}$) ssi

$$\exists a \in [a] : E_a \subset \mathfrak{J}$$

On parlera de type $\mathfrak J$ strict (noté $[a] \in \overline{\mathfrak J}$) lorsque pour $a \in [a]$ l'éclatement naturel de [a] on a

$$E_a \subset \overline{\mathfrak{J}}$$

1.3 Rappels d'arithmétique

1.3.1 Algorithme d'Euclide et PGCD

Soit $a, b \in \mathbb{Z}$, on calcule le PGCD comme suit

$$\gcd(a,b) := \begin{cases} a & \text{si } b = 0\\ \gcd(b, a \mod b) & \text{sinon} \end{cases}$$

Avec $k \in \mathbb{Z}$, on a les propriétés suivantes:

$$\gcd(a, 1) = 1$$
$$\gcd(a, b) = \gcd(b, a)$$
$$\gcd(a, b) = \gcd(a, -b)$$
$$\gcd(a, b) = \gcd(a, b + ka)$$

De la dernière on déduit directement, pour $n \in \mathbb{N}$

$$a \equiv b \pmod{n} \implies \gcd(a, n) = \gcd(b, n)$$

1.3.2 Théorème des restes chinois

Soit $m, n_1, \ldots, n_m \in \mathbb{N}$ et $a_1, \ldots, a_m \in \mathbb{Z}$, notons le produit $n = n_1 \cdots n_m$ Si $\forall i \neq j : n_i \perp n_j$, alors $\exists ! x \in \mathbb{Z}_n$ tel que

$$x \equiv a_1 \pmod{n_1}$$

$$\vdots$$

$$x \equiv a_m \pmod{n_m}$$

Cette solution, pour m=2 est obtenue comme suit

$$x \equiv a_1 \pmod{n_1}$$

 $x \equiv a_2 \pmod{n_2}$

Puisque $n_1 \perp n_2$, on a $s,t \in \mathbb{Z}$ tels que $1 = sn_1 + tn_2$ Et donc $x = a_1tn_2 + a_2sn_1$ est l'unique solution (mod n_1n_2) Cette méthode nous laisse m-1 équations dans le système Il suffit d'itérer le processus jusqu'à ce qu'il n'est reste qu'une pour m>2

1.4 Résultats connus

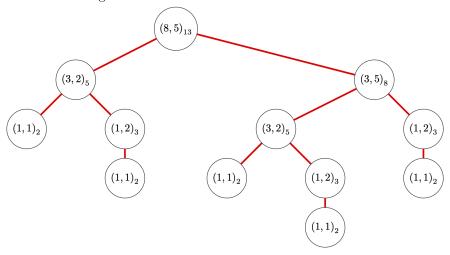
Résultats utiles, dûs à Habib Jaber.

Proposition 1. Soit $a, b \in \mathbb{Z}$

$$a \perp b \implies (a,b)_{a+b} \in \overline{\mathfrak{J}}$$

Exemple 1. $8 \perp 5 \implies (8,5)_{13} \in \overline{\mathfrak{J}}$

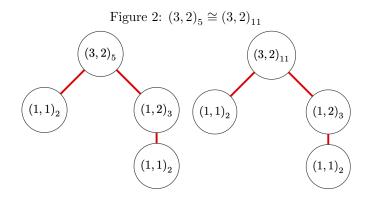
Figure 1: Illustration avec la suite de Fibonacci



Proposition 2. Soit $a, b \in \mathbb{Z}$

$$(a,b)_n \in \overline{\mathfrak{J}} \implies \forall k \in \mathbb{Z}^\times : (a,b)_{n+kab} \in \overline{\mathfrak{J}}$$

Exemple 2. $[(3,2)]_5 \in \overline{\mathfrak{J}} \implies (3,2)_{11} \in \overline{\mathfrak{J}}$



2 Propositions

Soit $m, n \in \mathbb{N}$ tels que $m, n \geq 2$ et une singularité $[a] = ([a_1], \dots, [a_m])_n \in S_n^m$

2.1 Existence d'un éclatement

Proposition 3. Toute singularité isolée admet un éclatement

Preuve. Prenons $(a_1, \ldots, a_m) \in [a]$ le représentant naturel de [a]On cherche $(b_1, \ldots, b_m) \in [a]$ tels que $\forall i \neq j : b_i \perp b_j$ et $\forall i : b_i \perp n$ Il suffit de prendre $b_1 = a_1$ et $\forall i = 2..m$, un b_i vérifiant

$$b_i \equiv a_i \pmod{n}$$

$$b_i \equiv 1 \pmod{b_1}$$

$$\vdots$$

$$b_i \equiv 1 \pmod{b_{i-1}}$$

De tels b_i existent par le théorème des restes chinois On vérifie les coprimalités nécéssaires grâce aux propriétés de gcd On a par la première congruence $\forall i:b_i\perp n$ (puisque $\forall i:a_i\perp n$) Et par les suivantes $\forall i\neq j:b_i\perp b_j$ On a donc $b=(b_1,\ldots,b_m)$ un éclatement de [a]

2.2 Propriétés

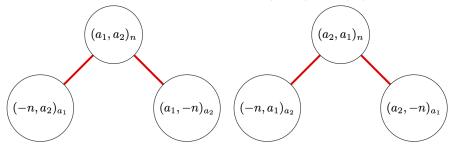
2.2.1 Symmétrie

Proposition 4. Le réarrangement des poids préserve le type \mathfrak{J} . Soit $\sigma \in S_m$, on a

$$[a] \in \mathfrak{J} \implies \sigma([a]) \in \mathfrak{J}$$

Preuve. Prenons $a \in [a]$ tel que $E_a \subset \mathfrak{J}$ Il suffit d'observer que $E_a \cong E_{\sigma(a)}$

Figure 3: Illustration avec $a = (a_1, a_2), \sigma = (12)$



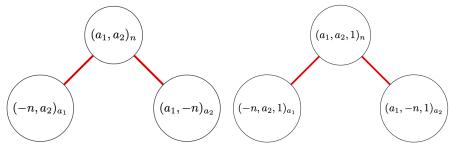
2.2.2Ajout de poids

Proposition 5. L'ajout de poids de valeur 1 préserve le type $\mathfrak J$

$$([a_1],\ldots,[a_m])_n \in \mathfrak{J} \implies ([a_1],\ldots,[a_m],[1])_n \in \mathfrak{J}$$

Preuve. Prenons $a \in [a]$ tel que $E_a \subset \mathfrak{J}, b = (a_1, \ldots, a_m, 1)$ Il suffit d'observer que $E_a \cong E_b$

Figure 4: Illustration avec $a = (a_1, a_2)$



2.2.3Retrait de poids

Proposition 6. Le retrait de poids préserve le type $\mathfrak J$

$$([a_1],\ldots,[a_m])_n \in \mathfrak{J} \implies ([a_1],\ldots,[a_{m-1}])_n \in \mathfrak{J}$$

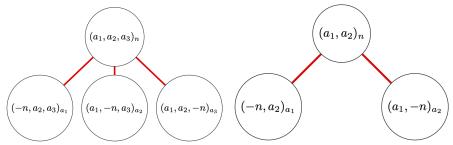
Preuve. Prenons $a \in [a]$ tel que $E_a \subset \mathfrak{J}$

La preuve se fait par induction structurelle

D'abord, on observe $([1], \ldots, [1])_n \in \mathfrak{J}$

Puis on suppose que $\forall [b] \in E_a : [b] \in \mathfrak{J} \implies ([b_1], \dots, [b_{m-1}])_n \in \mathfrak{J}$ On en conclut $([a_1], \dots, [a_{m-1}])_n \in \mathfrak{J}$

Figure 5: Illustration pour m=3



2.3 Caractérisation stricte

2.3.1 Frontière

Proposition 7. Soit $[a] \in S_n^2$, d'éclatement naturel $a = (a_1, a_2) \in [a]$

$$[a] \in \overline{\mathfrak{J}} \implies n \ge a_1 + a_2$$

Preuve. Par contraposée, supposons $n < a_1 + a_2$ (*)

- Si $a_1 = a_2 \ (\neq 1 \text{ par } (\star))$ Alors $[a] \notin \overline{\mathfrak{J}}$
- Sinon, $a_1 \neq a_2$, supposons sans perdre de généralité que $a_1 > a_2$ Considérons a^1 l'éclatement naturel de $[a^1] \in E_a$ la singularité associée à a_1 On a $a^1 = (-n \mod a_1, a_2 \mod a_1)$
 - Puisque $a_1 > a_2$, on a $2a_1 > a_1 + a_2 > n$, donc $a_1 < n < 2a_1$ On en déduit $(-n \mod a_1) = 2a_1 - n$
 - Aussi, $(a_2 \mod a_1) = a_2 \operatorname{car} a_1 > a_2$

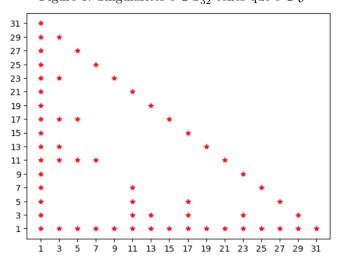
On a donc $a^1 = (2a_1 - n, a_2)$

Puisque $n < a_1 + a_2$, on a $a_1 < 2a_1 - n + a_2$

Donc $[a^1] \in S^2_{a_1}$ vérifie la condition (\star) , on répète le raisonnement avec $[a^1]$

Exemple 3. $(4,3)_5 \not\in \overline{\mathfrak{J}} \ car \ 5 < 4+3$

Figure 6: Singularités $s \in S^2_{32}$ telles que $s \in \overline{\mathfrak{J}}$



2.3.2 Combinaison linéaire

Proposition 8. Soit $a, b, n \in \mathbb{N}_{>1}$, avec $a \perp b$, alors $\exists \alpha, \beta \in \mathbb{Z}_{ab}$ tels que

$$\alpha a + \beta b \equiv n \pmod{ab}$$

Preuve. Puisque $a\perp b$, prenons $s,t\in\mathbb{Z}$ tels que 1=as+bt (par Bézout) Considérons les systèmes modulaires suivants

$$x \equiv 0 \pmod{a}$$
 $y \equiv n \pmod{a}$
 $x \equiv n \pmod{b}$ $y \equiv 0 \pmod{b}$

Par le Théorème des restes chinois, les uniques solutions sont

$$x \equiv nas \pmod{ab}$$

 $y \equiv nbt \pmod{ab}$

On a donc (toujours modulo ab)

$$x + y \equiv nas + nbt$$
$$\equiv n(as + bt)$$
$$\equiv n$$

Et comme x|a et y|b, prenons $\alpha = \frac{x}{a}$ et $\beta = \frac{y}{b}$, des entiers

$$n \equiv x + y$$

$$\equiv \frac{x}{a}a + \frac{y}{b}b$$

$$\equiv \alpha a + \beta b$$

2.3.3 Anti-symmétrie

Proposition 9. Soit $[s] \in S_n^2$ d'éclatement naturel $(a,b) \in [s]$, avec a,b > 1, alors

$$(a,b)_n \in \overline{\mathfrak{J}} \implies (-a,b)_n \notin \overline{\mathfrak{J}}$$

Preuve. Supposons $(a,b)_n \in \overline{\mathfrak{J}}$

La chaine d'éclatements à gauche successifs de $(-a,b)_n$ est, pour $i>0,\,n-ia>0$

$$(n - ia, b)_{n - (i-1)a}$$

Puisque $a \perp b$, prenons $\alpha, \beta \in \mathbb{Z}_{ab}$ tels que $\alpha a + \beta b \equiv n \pmod{ab}$

On a que, lorsque $i=\alpha,\,n-ia=n-\alpha a=\beta b$

Donc $b|n-ia, b \not\perp n-ia, (n-ia,b)_n \not\in \overline{\mathfrak{J}}$ et $(-a,b)_n \not\in \overline{\mathfrak{J}}$

2.3.4 Échange racine-poids

Proposition 10. Soit $[s] \in S_n^2$ d'éclatement naturel $(a,b) \in [s]$, avec a,b > 1, alors

$$(a,b)_n \in \overline{\mathfrak{J}} \implies (n,b)_a \notin \overline{\mathfrak{J}}$$

Preuve. Supposons $(a,b)_n \in \overline{\mathfrak{J}}$ Donc son éclatement $(-n,b)_a \in \overline{\mathfrak{J}}$ Par Anti-symmétrie, $(n,b)_a \notin \overline{\mathfrak{J}}$

2.3.5 Restriction au bord

Proposition 11. Soit $[s] \in S_n^3$ d'éclatement naturel $(a,b,c) \in [s]$, avec a,b,c > 1, alors

$$(a,b,c)_n \not\in \overline{\mathfrak{J}}$$

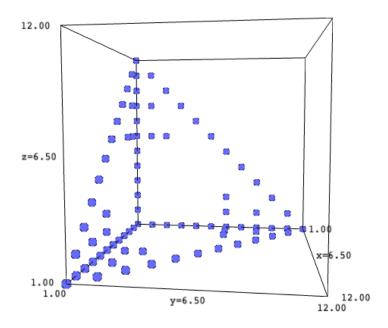
Preuve. Si $(a,b,c)_n \in \overline{\mathfrak{J}}$, alors ses éclatements $(-n,b,c)_a \in \overline{\mathfrak{J}}$ et $(a,-n,c)_b \in \overline{\mathfrak{J}}$ Par retrait de poids, $(b,c)_a \in \overline{\mathfrak{J}}$ et $(a,c)_b \in \overline{\mathfrak{J}}$ Contradiction avec Échange racine-poids

Corollaire 1. Pour être de type $\overline{\mathfrak{J}}$, une singularité ne peut avoir plus de 2 poids supérieurs à 1.

Preuve. Si une singularité de type $\overline{\mathfrak{J}}$ contient les poids a,b,c>1Alors, par retrait de poids $(a,b,c)_n\in\overline{\mathfrak{J}}$, contradiction

Exemple 4. On observe que les singularités de type $\bar{\mathfrak{J}}$ de S_n^3 sont sur le bord

Figure 7: Singularités $s \in S^3_{13}$ telles que $s \in \overline{\mathfrak{J}}$



3 Conjectures

Conjecture 1. $Si [a] \in \overline{\mathfrak{J}}, \ alors [a] \in \mathfrak{J}, \ donc \ \mathfrak{J} = \overline{\mathfrak{J}}$